

# Lè ringuès

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1888)**

Heft 26

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190463>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sucre qu'on a de kilos de cerises, et en faire un sirop qu'on mélange avec de l'eau-de-vie en quantité suffisante. Après refroidissement de ce sirop de sucre, on le met dans un bocal avec les cerises, en ajoutant quelques morceaux de canelle et deux ou trois clous de girofle. Boucher le bocal.

*Plantes vertes d'appartement.* — Il est nécessaire d'apporter le plus grand soin à ces plantes pendant l'été, si on ne veut les voir dépérir avant l'hiver. Donnez-leur beaucoup de jour, peu d'eau et peu d'air; évitez absolument que leurs feuilles se couvrent de poussière; frottez-les souvent avec une éponge humide et essuyez-les ensuite avec un linge sec.

*Fleurs coupées.* — Lorsqu'elles commencent à se faner, mettez tremper le tiers de leurs tiges dans l'eau bouillante. Quand l'eau sera refroidie, les fleurs se redresseront et retrouveront leur fraîcheur première. Coupez alors la partie de la tige qui a trempé dans l'eau bouillante. — Il est bon aussi de ne pas laisser aux bouquets un trop grand nombre de feuilles qui absorbent la sève aux dépens des fleurs.

### Lè ringuès.

Emilie de Paris,  
Prête-moi tes souliers gris  
Pour aller en paradis.  
L'on dit qu'il y fait si beau  
Qu'on y voit les quatre agneaux.  
Pin, pi, pomme d'or,  
La plus belle on met dehors.

Patte, guenille, chiffon,  
Caramelle, citron, bonbon.

Brelaque, breloque,  
Du pain dans ma poche;  
Du beurre dessus,  
Il s'est fondu,  
N'en parlons plus.

**Questions et réponses.** — Le mot de la charade de samedi est : *gant*. 33 réponses justes. La prime est échue à Mme L. Abrezol, à Genève.

### Charade.

L'un se chante, l'autre se sème;  
Le tout cause au chef mal extrême.

Prime : Un portemonnaie.

Annonce cueillie dans la *Feuille d'avis de* : « Une jeune fille, qui peut produire d'excellents certificats, désire trouver une place de garçon de bains. »

Au tir fédéral de Genève. — Sur la devanture d'une baraque de maigre apparence, mais que relevait un orchestre fort bruyant, le « patron » annonçait d'une voix convaincue : *La femme-poisson* !

Les amateurs de pareils phénomènes se précipitaient.

On tirait le rideau.

Une femme de mise décente, en habits de deuil, apparaissait et faisait ainsi son boniment :

« Mesdames et messieurs, c'est moi que je suis la femme-poisson. (Mouvement de surprise parmi les spectateurs.) Mon mari, Isidore Poisson, est mort il y a cinq ans. Il était couvreur. Il est tombé d'un sixième étage, me laissant seule au monde, sans fortune; et comme vous paraissez vous intéresser vivement à mes malheurs, je vais me permettre de faire le tour de l'honorable société.

Ils sont malins les curés de Savoie, témoin celui dont nous allons parler qui a prouvé très clairement que dans son village on peut nommer quelqu'un sans le nommer. Ce brave curé avait été victime d'un vol. Un beau soir, on lui avait enlevé quatre de ses plus belles poules. Mais il connaissait son voleur, qui s'appelait Joly.

— Je ferai connaître le voleur, je le nommerai tout haut, en pleine chaire, pas plus tard que dimanche prochain, avait-il déclaré — mais je le nommerai sans le nommer.

Donc, le prône fait, les bancs de mariage publiés, M. le curé, après un instant de silence qui parut très long :

— Mes amis, dit-il, vous savez sans doute qu'on m'a volé mes poules!...

A ces mots, les femmes baissèrent la tête, les hommes mirent leur livre d'heures devant leur nez pour cacher leur angoisse.

M. le curé poursuivit :

— Vous vous demandez, et moi aussi, qui me les a volées ?

Redoublement d'angoisse. Les uns toussent, les autres se mouchent.

— Il y en a qui disent que c'est Joly.

Pour cette fois, l'émotion fut à son comble, des oh ! oh ! à demi étouffés se firent entendre.

— Oui, reprit M. le curé, il y en a qui disent que c'est joli — eh bien ! moi, je dis que c'est vilain.

A ces mots, les poitrines se dégonflèrent, un soupir de soulagement ramena la sérénité sur les visages.

Deux jeunes gens de Lausanne, faisant, à cheval, une course matinale, s'arrêtent devant une petite auberge de campagne. La domestique, — qui venait de se lever, apparaît sur le seuil en se frottant les yeux.

— Ah ! dit l'un des promeneurs, voilà mademoiselle qui sort des bras de Morphée.

— Pour qui me prenez-vous, mossieu ?...

La pauvre fille, peu familiarisée avec la mythologie, avait pris la chose par le mauvais côté.

L. MONNET.

**Papeterie Monnet, rue Pépinet.** — Copies de lettres de bonne qualité et à un prix très avantageux. Un solde de divers sacs d'école, au rabais.

**VINS DE VILLENEUVE**  
**Amédée Monnet & fils, Lausanne.**